

Les lotions sont d'application facile, elles sont suffisantes dans les formes légères, mais moins actives que les pommades auxquelles il est préférable de recourir dans les cas de quelque intensité. Les lotions, surtout les lotions au polysulfure de potassium et les lotions alcooliques dessèchent le cuir chevelu et parfois peuvent exagérer la production des pellicules ; il suffit d'être averti de ce fait et employer dans ces cas les pommades.

Les pommades sont donc les préparations les plus actives, pour en diminuer les inconvénients chez les femmes, celles-ci seront appliquées raie par raie, en très minime quantité, par un massage, et enlevées le lendemain avec des boulettes d'ouate hydrophile imbibées d'eau savonneuse, ou d'un liquide dégraissant (alcool, éther, liqueur d'Hoffman). On évitera ainsi les lavages de tête, toujours difficiles sans trop mouiller les cheveux.

Ces applications (lotions, pommades) seront faites tous les 2 jours d'abord jusqu'à disparition du pityriasis, et ensuite le traitement d'entretien (une application par semaine) sera continué pour éviter toute récidive. Quand le pityriasis s'accompagne de chute de cheveux, on associera aux traitements précédents l'usage des lotions stimulantes à base de quinine, de jaborandi, de pilocarpine.

Le Progrès Médical, 2 juin 1923.

QUELQUES CONSEILS A PROPOS DES TUBERCULEUX

A propos d'huile de foie de morue, il faut, paraît-il, ne pas être trop enthousiaste. On ne doit pas dire qu'en dehors d'elle il n'y a pas de salut.

* * *

C'est pour l'huile, comme pour l'alimentation ; ce qui compte, en définitive, ce n'est pas ce que l'on avale, mais ce que l'on digère bien.

* * *

“L'empoisonnement lent par les médicaments, a dit Hayem, est le plus grand danger que puisse courir un malade chroniquement atteint.”

* * *

“Le sage médecin, a dit Rechelieu, avant que d'ordonner des remèdes, s'enquiert anxieusement de l'indisposition du malade et considère quel est son tempéramment.”

* * *